



Mensuel  
T.M. : 357 542

☎ : 01 53 94 96 01  
L.M. : 1 588 000

LE MONDE diplomatique

NOVEMBRE 2007

## SÉCULAIRES OBSESSIONS

# Regards croisés sur la géopolitique du Caucase

ON PEUT ABORDER la géopolitique d'une région assis sur un vélo comme sur une chaise de bibliothèque, l'idéal étant sans doute de passer de l'un à l'autre. Trois livres récents – écrits sur des « sièges » d'écrivain-voyageur, de journaliste et de politologue – nous offrent autant de regards croisés sur la géopolitique du Caucase. Dans ce couloir, le souffle de l'histoire ne pouvait que s'engouffrer tant il est stratégique. Situé entre les mondes russe, turc et iranien, l'isthme caucasien a sans cesse été convoité par les grandes puissances mondiales et régionales.

C'est à vélo que Sylvain Tesson a notamment suivi les 1 760 kilomètres de l'oléoduc Bakou-Tbilissi-Ceyhan, en service depuis 2006 (1), ce fameux BTC dont Washington appuya l'itinéraire pour que l'or noir de la mer Caspienne contourne les territoires russe et iranien. « *Ce voyage m'a été inspiré par ma passion des oléoducs*, écrit Tesson. *Ils symbolisent les axes de tension entre les nations.* » L'auteur en profite pour méditer sur l'énergie, tant celle dont on fait le plein dans les stations-service que celle qui nous anime du tréfonds de notre être. Hélas, sa méditation un peu paresseuse se transforme en « *un miel affectif* », pour reprendre les mots de l'auteur, partagé « *entre la fascination et l'écaurement devant ce déploiement d'énergie* » que sont les projets pétroliers de l'Asie centrale et du Caucase. Mais la belle écriture de Tesson et son amour de ces régions constituent une authentique invitation au voyage géopolitique.

Le livre du journaliste Eric Hoesli l'est encore davantage (2). Extrêmement documenté, son récit séduit par sa capacité à raconter dans le détail presque deux siècles de lutte pour le contrôle de l'isthme. Il y narre la coûteuse et épique conquête du Caucase par les Russes, en butte à l'Etat islamique du légendaire imam Chamil, ou les batailles pour l'or noir de Bakou. Mais il raconte aussi des entreprises bien moins connues, comme

les équipées des alpinistes anglais du XIX<sup>e</sup> siècle, entre goût de l'exploit et arrière-pensées géopolitiques – la « *croisade pour la Circassie* ».

Les empires disparaissent, les obsessions géopolitiques évoluent... mais le Caucase demeure disputé. C'est ce qu'explique le politologue Gaïdz Minassian en s'intéressant au nouveau jeu d'influence qui se pratique depuis leur indépendance, en 1991, dans les Etats du Caucase du Sud : l'Arménie, l'Azerbaïdjan et la Géorgie (3). Entre une Russie qui veut garder le contrôle de son ancien pré carré, des Etats-Unis qui tentent de l'en empêcher, ou un Iran qui veille à conserver un voisinage qui ne collabore pas avec Washington, les trois républiques caucasiennes se trouvent au cœur d'une « *nouvelle guerre froide* ».

CET OUVRAGE offre un tour d'horizon complet des problématiques dont l'isthme est le théâtre. Mais il pêche par trop d'approximations et une analyse dont la pertinence fait question. Lorsque l'auteur conclut que, « *de toutes les puissances en jeu, l'Union européenne est la seule à avoir en main la carte de la paix pour le Caucase du Sud* », on ne peut que rester sceptique au regard de l'action de Bruxelles ces dernières années. De même lorsqu'il écrit : « *Le Caucase du Sud existe, mais il reste encore à être créé.* » L'idée est belle, mais quel sens cela a-t-il de spéculer sur le sujet alors que deux des trois Etats de la région, l'Arménie et l'Azerbaïdjan, sont les pires ennemis du monde et se disputent le Haut Karabakh ?

RÉGIS GENTÉ.

(1) Sylvain Tesson, *Eloge de l'énergie vagabonde. Voyage de l'Aral à la Méditerranée, par la Caspienne et le Caucase*, Editions des Equateurs, Sainte-Marguerite-sur-Mer, 2007, 240 pages, 18 euros.

(2) Eric Hoesli, *A la conquête du Caucase. Epopee géopolitique et guerres d'influence*, Editions des Syrtes, Paris, 2006, 686 pages, 31,50 euros.

(3) Gaïdz Minassian, *Caucase du Sud, la nouvelle guerre froide*, Autrement, Paris, 2007, 188 pages, 19 euros.